

PRESENTATION DES STATISTIQUES DE CONJONCTURE D'ENTREPRISES

Faite par Mr ETTIEN AMOIKON DIHYE

SOMMAIRE

A/ PRESENTATION DU SERVICE DE CONJONCTURE D'ENTREPRISES

B/ COMPOSITION DES STATISTIQUES DE CONJONCTURE INDUSTRIELLE

C/ PRESENTATION DE L'ENQUETE DE PRODUCTION INDUSTRIELLE

C.1 Echantillonnage

C.2 Collecte des données

C.3 Traitement des données

C.4 Calcul des indices et publication des résultats

D/ USAGE DE L'INDICE DE PRODUCTION INDUSTRIELLE

D.1 Usage à la détection de la diffusion de la croissance économique

D.2 Usage à la détection du changement de rythme de la production

D.3 Usage pour l'ajustement de la fiscalité

D.4 Usage pour la gestion du cadrage macroéconomique

E/ PRESENTATION DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE

E.1 Méthode d'élaboration des soldes d'opinions

E.2 Interprétation des soldes d'opinions

F/ USAGE DES SOLDES D'OPINIONS

F.1 Usage des soldes d'opinions par les autorités

F.2 Usage des soldes d'opinions par les opérateurs économiques

F.3 Usage des soldes d'opinions par les marchés financiers

F.4 Usage des soldes d'opinions par l'opinion publique

G/ OBJECTIFS A COURT TERME DU SERVICE.

A/ PRESENTATION DU SERVICE DE CONJONCTURE D'ENTREPRISES

Le service Conjoncture d'entreprises fait partie de la Division des statistiques d'entreprises et de commerce de la DSE de l'INS

Attributions

- collecte des informations conjoncturelles auprès des entreprises;
- production régulière de l'IPI;
- conception d'un indice de chiffre d'affaires.

Localisation

cité financ re:12  me étage, bâtiment F.

Personnel

- 1 chef de service : ETTIEN Amoikon Dihy 
- 1 responsable relation entreprises
- 1 responsable de traitements informatiques
- 1 chauffeur.

B/ COMPOSITION DES STATISTIQUES DE CONJONCTURE INDUSTRIELLE

Les statistiques de conjoncture industrielle regroupent les indices de production industrielle et les autres indicateurs conjoncturels d'activités dans l'industrie tels que les soldes d'opinions des opérateurs économiques sur les ventes, les stocks de produits finis, les prix à la production, l'emploi, l'utilisation des capacités de production, etc.

Toutes ces statistiques répondent à la préoccupation de mettre à la disposition des décideurs, des données fraîches, régulières et adaptées pour les aider à prendre les décisions qu'il faut au moment où il le faut.

Ces statistiques sont obtenues à partir de deux enquêtes directes menées auprès des entreprises industrielles.

C/ PRESENTATION DE L'ENQUETE DE PRODUCTION INDUSTRIELLE

C.1 Echantillonnage

D'après les recommandations internationales, le secteur industriel comprend tous les établissements situés à l'intérieur des frontières géographiques du pays considéré et qui exercent leur activité principale dans les industries extractives, les industries manufacturières, la production et la distribution d'électricité, de gaz et d'eau. Les activités exercées dans les eaux internationales (exploitation de produits de pétrole et de gaz naturel, traitement de poisson sur des navires spécialisés, etc.) peuvent être comprises dans le secteur industriel si elles sont exercées à partir du territoire considéré. On en écarte habituellement les transports, les commerces et les services, l'agriculture et l'activité des administrations.

Pour la Côte d'Ivoire, il a été retenu les produits des branches 05 à 22 de la nomenclature de la Comptabilité Nationale (SCN 1968).

Le répertoire qui a servi de base à l'échantillonnage a été élaboré à partir de la liste des entreprises industrielles issue du bulletin annuel de la Chambre d'Industrie de Côte d'Ivoire et la liste des entreprises enregistrées par la Comptabilité Nationale.

Les entreprises ont été retenues à la suite d'un classement par branches et par ordre décroissant de leur chiffre d'affaires hors taxes (CAHT). Ont ainsi été retenues pour chaque branche, les principales entreprises de façon à avoir un taux de couverture d'environ 90% en termes de CAHT. L'échantillon comprend donc presque toutes les grandes entreprises et quelques petites et moyennes entreprises.

Certaines branches sont couvertes à 100% grâce au nombre restreint d'entreprises de ces branches ou grâce aux services publics qui suivent de près la production de ces branches. C'est le cas de la branche 05 (extraction de pétrole et minerais) dont les données sont fournies par la Direction des mines et la PETROCI. Par contre, d'autres branches, compte tenu du nombre très important d'entreprises disséminées sur toute l'étendue du territoire national, sont peu représentées. C'est le cas du bois qui a un taux de couverture de 67%.

Le taux de couverture de chaque branche en termes de valeur ajoutée a été calculé pour 1985 et révisé pour 1988 à partir des bilans des entreprises et des documents sectoriels publiés par la "Centrale des bilans".

Calcul des taux de couverture.

Les taux de couverture sont calculés à partir des formules suivantes:

a/ Taux T de couverture de l'échantillon:

$$T = \frac{\text{Valeur ajoutée globale des entreprises de l'échantillon}}{\text{Valeur ajoutée de l'ensemble du secteur industriel}}$$

b/ Taux T de couverture en termes de produits.

$$T = \frac{\text{Somme des valeurs ajoutées des produits de l'échantillon}}{\text{Somme des valeurs ajoutées de l'ensemble des pds du sect. industriel}}$$

En 1988, l'échantillon qui comprenait 196 entreprises, représentait environ 94% de l'ensemble des entreprises industrielles.

N.B.: la branche " Bâtiments et travaux publics" n'est pas intégrée au champ de l'enquête. Cela est dû à la spécificité du traitement la concernant qui nécessite le lancement d'une enquête particulière.

C.2 Collecte des données

L'enquête étant mensuelle, un questionnaire très léger a été élaboré.

Sur ce questionnaire, les identifiants sont la raison sociale de l'entreprise, la période sur laquelle porte l'enquête, le nom et l'adresse de la personne ayant répondu. L'entreprise donne ensuite sa production mensuelle en quantité physique. Le code de chaque produit et l'unité dans laquelle il sera exprimé sont préinscrits sur le questionnaire. Cela permet la concordance des unités, surtout pour les produits homogènes qui vont s'additionner.

La nomenclature utilisée est celle de la Comptabilité Nationale (SCN 1968). Elle présente deux aspects:

- une nomenclature d'activités ;
- une nomenclature de produits.

Nomenclature d'activités

La nomenclature d'activité permet de classer les entreprises suivant différentes branches d'activités industrielles. Le code de l'entreprise comprend quatre chiffres: les deux premiers déterminent la branche d'appartenance de l'entreprise; les deux suivants définissent son numéro au sein de la branche. exemple: 1401: SIR première entreprise de la branche 14.

Nomenclature de produits

Le code du produit comporte six chiffres. Les deux premiers correspondent au code de branche de la Comptabilité Nationale. Les deux suivants donnent la position dans la sous-branche et les grands groupes de produits caractérisés en Comptabilité Nationale. Les deux derniers chiffres caractérisent le produit et sont propres à cette nomenclature. Ils permettent également de créer un niveau intermédiaire entre le niveau produit de cette classification et le niveau le plus fin de la Comptabilité Nationale.

exemple: 06: travail des grains et farine.

0615: produit du décorticage (niveau fin de la Comptabilité Nationale).

061510: produit du décorticage du café robusta.

La collecte se fait directement auprès des entreprises. Chaque entreprise a un questionnaire spécifique adapté à ses produits avec des unités adéquates.

C.3 Traitement des données

Le traitement des données obéit à la démarche suivante :

- codification et saisie
- contrôle et correction
- appréciation des non réponses et estimation

i. Les non réponses.

A la fin des opérations de terrain, on peut constater différentes formes de cas de non réponses:

- *L'entreprise n'a pas répondu*

Le questionnaire n'a pas été récupéré. Cela est dû à la lenteur ou à la réticence de certaines entreprises qui reportent à chaque fois les rendez-vous.

- *L'entreprise n'a pas répondu à toutes les questions*

Cela est dû généralement à un oubli. Ces cas se rencontrent rarement car l'enquêteur doit vérifier les réponses et demander les explications nécessaires au moment de la récupération des questionnaires.

- *L'entreprise a exprimé ses produits dans une mauvaise unité*

Ces cas se présentent très rarement. Si dans de tels cas, le taux de conversion n'est pas connu et s'il n'y a pas moyen de l'estimer, ces cas sont traités comme des cas de non réponses.

ii. Estimation des non réponses.

La méthode utilisée actuellement pour estimer les non réponses consiste à appliquer à l'entreprise le taux d'accroissement moyen de la production des entreprises fabriquant le même produit ou simplement le taux d'accroissement de la branche car les entreprises d'une branche n'évoluent pas différemment les unes des autres.

Nous avons laissé tomber la méthode qui consistait à prolonger la tendance de la série, car même si cette méthode présente l'avantage d'être rapide, elle comporte des imperfections puisque ne tenant pas compte des variations saisonnières.

La méthode qui consiste à estimer les non réponses par le prolongement de la tendance en tenant compte des variations saisonnières est très lourde, car on est obligé de reprendre les séries brutes des indices, produit par produit et les corrections des variations saisonnières.

C.4 Calcul des indices et publication des résultats

La formule utilisée pour le calcul des indices est celle de LASPEYRES. L'indice global pour l'industrie est obtenu à la suite des indices élémentaires par produit, des indices des sous branches et des indices par branche. Le calcul de l'indice s'appuie sur un système de pondération établie à l'année de base. Après le contrôle et la correction des séries brutes du mois d'enquête, le calcul de l'indice global se fait par programme informatique.

Cette opération s'effectue en plusieurs phases:

- une confrontation entre la base et le fichier qui doit servir aux calculs. Ce qui consiste à mettre sur un autre fichier les données du mois concerné par le calcul de l'indice;
- l'élimination des produits qui n'ont pas été renseignés pour la période;
- la recodification pour certains produits regroupés sous une nomenclature très fine sur le questionnaire mais dont l'indice sera publié sous une nomenclature plus agrégée;
- la phase de pondération et le cumul des quantités;
- le calcul des indices proprement dit, suivant les différents niveaux (produit, sous-branche, branche, industrie);
- le listage des indices.

Les indices mensuels sont publiés sur un support papier de deux pages.

Les indices trimestriels eux, le sont sur un support papier de quatre pages.

En fin d'année, un bilan annuel est dressé dans un document spécial.

Méthode de calcul utilisée.

La formule utilisée pour le calcul des indices est celle de LASPEYRES comme nous l'avons indiquée ci-dessus.

Pour un produit i , l'indice se calcule à l'aide de la formule de l'indice élémentaire.

$$I_i = \frac{Q_{ti}}{Q_{oi}} * 100$$

avec I_i = indice du produit i .

Q_{ti} = quantité du produit i pour le mois t .

Q_{oi} = quantité moyenne mensuelle de l'année de base pour le produit i .

Pour la sous-branche s , l'indice synthétique se calcule comme suit:

$$I_s = \sum P_{oi} I_i$$

avec I_s = indice de la sous-branches.

I_i = indice du produit i appartenant à la sous-branche s .

P_{oi} = pondération du produit i dans la sous-branche s pour l'année de base.

L'indice de la branche s'obtient à l'aide de la formule suivante:

$$I_b = \sum P_{os} I_s$$

avec I_b = indice de la branche b .

I_s = indice de la sous-branches appartenant à la branche b .

P_{os} = pondération de la sous-branche s dans la branche b pour l'année de base.

Ce qui donne comme indice global:

$$I_g = \sum P_{ob} I_b$$

- avec I_g = indice global (ou synthétique) de la production de l'ensemble de l'industrie.
 I_b = indice de la branche b.
 P_{ob} = pondération de la branche b dans l'ensemble de l'industrie pour la période de base.

Etablissement du système de pondération.

L'établissement du système de pondération revient à calculer l'importance de chaque branche dans l'ensemble de l'industrie. La contribution d'une entreprise à la production nationale est représentée par la différence entre la valeur des biens (ou services) qu'elle a produits et la valeur des biens (ou services) qu'elle a consommés.

Cette notion de "valeur ajoutée" est valable au niveau d'une entreprise, d'une branche et de l'ensemble de l'industrie.

Un système de pondération basé sur le chiffre d'affaires aurait conduit à surévaluer la part des produits finals.

Le système de pondération retenu est basé sur la valeur ajoutée brute au coût des facteurs, c'est-à-dire incluant les amortissements et excluant la valeur des impôts indirects. Ce concept de valeur ajoutée au coût des facteurs est le plus fréquemment utilisé. Cela se justifie par:

- d'abord les estimations des amortissements par branche sont très délicates à réaliser;
- ensuite le volume de la production calculé à l'aide des valeurs ajoutées brutes est la notion qui se rapproche le plus du volume physique produit;
- enfin, ne pas retenir l'amortissement revient à pénaliser les industries très équipées par rapport à d'autres plus traditionnelles.

Les pondérations de l'année de base ont été élaborées par la Comptabilité Nationale grâce au dépouillement systématique des documents comptables de fin d'exercice des entreprises industrielles pour l'année comptable 1985.

D/ USAGE DE L'INDICE DE PRODUCTION INDUSTRIELLE

L'indice de la production industrielle est un instrument statistique qui mesure l'évolution de la production industrielle.

D.1 Usage à la détection de la diffusion de la croissance économique

Quand une entreprise produisant des biens de consommation voit sa production croître à la suite d'une hausse de la demande, ses charges se répartissent sur un volume de production accru et son profit augmente. Cette entreprise peut donc effectuer des investissements lui assurant davantage de compétitivité afin de gagner des parts de marché. Cela peut entraîner une nouvelle hausse de la production qui lui permet d'améliorer le pouvoir d'achat de ses employés par une augmentation de salaires.

Si plusieurs entreprises dans la même situation font autant, elles stimulent la demande de biens de consommation et par ricochet, la croissance des biens intermédiaires (par exemple, une production croissante de chocolat entraîne une demande croissante de sucre et de lait). Les entreprises de biens intermédiaires en profitent pour moderniser leurs appareils productifs afin d'accroître leur productivité. Ce qui entraîne une hausse de la demande adressée aux entreprises d'équipement qui peuvent augmenter à leur tour, leur capacité de production en investissant davantage.

Ainsi donc, par suite d'une demande forte et continue de biens de consommation dans une branche d'activité donnée, la croissance de la production industrielle peut se généraliser et se développer. C'est pourquoi, lorsque l'indice de production d'une branche augmente, il est nécessaire de prendre des dispositions d'investissement non seulement pour la branche concernée mais aussi pour les autres branches du fait d'une diffusion possible de cette hausse. Si une telle disposition n'est pas prise, il peut y avoir à terme moins d'offres que de demandes et les prix pourraient flamber. Ce qui est générateur de troubles sociaux.

Inversement, lorsque l'indice d'une branche s'altère, l'inquiétude devrait regagner et les décideurs et les entreprises dont l'activité est liée à cette branche. Il peut y avoir manque de produits intermédiaires pour approvisionner les unités de production. La crise pourrait donc s'installer avec ses corollaires de licenciements et de troubles sociaux.

D.2 Usage à la détection du changement de rythme de la production

Il y a une terminologie qui caractérise les situations dans lesquelles les branches industrielles se trouvent en matière de croissance de leur production:

- au dessus de +7% de croissance annuelle, on parle de boom;
- entre +4% et +7% de croissance annuelle, on dit qu'il y a expansion;
- entre +1% et +4% de croissance annuelle, c'est la croissance lente;
- entre -1% et +1% de croissance annuelle, c'est la stagnation;
- entre -4% et -1% de croissance annuelle, on parle de récession.
- enfin au dessous de -4% de croissance annuelle, c'est la crise.

L'indice de la production industrielle permet donc la mise en évidence des changements de rythme de la production.

D.3 Usage pour l'ajustement de la fiscalité

Le budget de l'Etat étant en partie financé par les recettes fiscales, l'évolution de la production des branches d'activités permet d'ajuster l'assiette fiscale.

D.4 Usage pour la gestion du cadrage macroéconomique

L'indice de la production industrielle alimente en données de base les travaux du cadrage macroéconomique de la Côte d'Ivoire. Par la mesure de l'évolution des activités du secteur secondaire, il permet d'apprécier dans une moindre mesure:

- l'évolution de la production du secteur primaire qui est transformée par le secteur secondaire;
- l'évolution du secteur tertiaire qui écoule la production du secteur secondaire.

L'indice de la production industrielle participe ainsi, à la recherche de lisibilité et de visibilité de la conjoncture économique du pays.

Et quand on sait que le suivi de la conjoncture économique est très indispensable à la planification du développement, on mesure là, l'importance de l'indice de la production industrielle dans la gestion et l'orientation de la politique économique de la Côte d'Ivoire.

E/ PRESENTATION DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE

C'est une enquête trimestrielle. Elle est couplée avec l'enquête de production du dernier mois du trimestre. Elle permet de recueillir les opinions des chefs d'entreprises sur les principaux paramètres de la conjoncture industrielle.

L'intérêt spécifique de cette enquête est de rendre possible un début de synthèse conjoncturelle.

Remarque

Depuis décembre 1999, avec la réduction des moyens de collecte, il a été demandé de surseoir à cette enquête. Pour l'année 2002, elle est inscrite dans le plan d'actions opérationnel de l'INS. Nous comptons donc la relancer si des moyens additionnels de collecte nous sont donnés

E.1 Méthode d'élaboration des soldes d'opinions

L'enquête de conjoncture s'adresse aux 200 entreprises de l'enquête de production. Elle recueille les opinions des chefs d'entreprises sur les domaines suivants:

- ventes, prix et emploi: ceux réalisés lors du dernier trimestre et ceux prévus pour le prochain;
- l'état des stocks de produits finis;
- l'utilisation des capacités de production.

Les questions sur le passé ou le futur s'attachent à saisir des tendances.

Concernant les ventes, les prix et l'emploi, le chef d'entreprise a le choix entre trois réponses: en hausse, stable ou en baisse.

Pour qualifier l'état de ses stocks, il a également le choix entre trois possibilités: trop importants, corrects ou trop faibles.

Dans les deux cas, les réponses sont pondérées par la valeur ajoutée de l'entreprise et agrégées par branches. A partir de cette agrégation, trois pourcentages - correspondant aux trois réponses possibles - sont calculés. L'indicateur du solde d'opinion se calcule alors en faisant la différence entre les deux pourcentages correspondant aux réponses extrêmes, de telle sorte qu'il se présente sous la forme d'un pourcentage compris entre +100% (tous d'accord pour une hausse ou un état des stocks important) et -100% (tous d'accord pour une baisse ou un état des stocks trop faible).

Les taux d'utilisation des capacités de production quant à eux, ont été obtenus à partir de la question suivante: sans embauche et sans investissement, pouvez-vous augmenter la production? Et si oui, dans quelle proportion de la production actuelle? On considère alors que les entreprises qui ont répondu non, sont à 100% de leur capacité de production; et pour les autres on évalue leur taux d'utilisation à partir de leur réponse chiffrée. L'ensemble de ces taux est pondéré par la valeur ajoutée de l'entreprise, et l'agrégation par branches donne l'indice que nous publions.

E.2 Interprétation des soldes d'opinions

L'évolution du solde d'opinion traduit de façon nuancée les mouvements conjoncturels. Un solde négatif signifie que le pessimisme est majoritaire. Un solde positif correspond à une prépondérance de l'expansion

exemple:

- accélération, stabilité ou ralentissement du rythme de croissance: quand le solde augmente, reste stable ou diminue tout en restant positif.
- retournement de tendance ou reprise de croissance succédant à une baisse d'activité: quand le solde négatif à la période précédente devient positif.
- etc.

F/ USAGE DES SOLDES D'OPINIONS

Les délais de production de l'IPI sont difficilement conciliables avec la célérité que demande le traitement de l'information conjoncturelle. Pour pallier ce léger déphasage, l'étude des autres indicateurs que sont les soldes d'opinions apporte un éclairage sur les tendances de la production avant que soit publié l'IPI.

Au delà de cet aspect, l'étude des soldes d'opinions permet aussi de saisir des réalités difficilement quantifiables.

F.1 Usage des soldes d'opinions par les autorités

L'idée de suivi conjoncturel vient de la nécessité, en tant qu'aide à la décision, d'informer l'Autorité publique sur les fluctuations économiques infra-annuelles afin qu'elle puisse prendre des mesures correctives adéquates pour limiter la propension.

F.2 Usage des soldes d'opinions par les opérateurs économiques

Savoir comment l'activité se porte constitue une préoccupation pour le chef d'entreprise. Car de la marche de l'entreprise, dépendent les décisions d'investissement, de création de nouvelles unités de production, de suspension des activités, de la mise en chômage du personnel.

Toutes ces décisions exigent de la part du chef d'entreprise une connaissance parfaite de l'état de l'entreprise, du secteur d'activité auquel relève l'entreprise, de l'environnement économique national ou international.

F.3 Usage des soldes d'opinions par les marchés financiers

La prise de participation dans une entreprise nécessite une bonne connaissance des performances de l'entreprise, de l'environnement économique national ou international, des perspectives à court et à moyen terme du secteur d'activité de l'entreprise.

F.4 Usage des soldes d'opinions par l'opinion publique

Du fait de l'impact des décisions économiques sur les ménages, ceux-ci n'entendent plus jouer un rôle passif sur la scène économique.

La connaissance de l'environnement économique les arme à mieux défendre leurs intérêts par le biais des associations de consommateurs ou de syndicats.

G/ OBJECTIFS A COURT TERME DU SERVICE.

Les objectifs à court terme du Service Conjoncture d'entreprises dépendent essentiellement du plan d'actions opérationnel de l'INS.

Pour l'année 2002, parallèlement aux travaux des enquêtes quantitative de production et qualitative de conjoncture industrielle, le service se propose d'effectuer les activités suivantes:

- ***Relance de l'enquête de conjoncture***
- ***Refonte de l'indice de production industrielle***
- ***Mise en place d'un indice de prix à la production industrielle***
- ***Mise en place d'un indice de chiffre d'affaires dans le commerce***